

Informations Rapides

25 juin 2015 - n° 155



Salaires mensuels de base – comparaison France-Allemagne en 2014

En 2014, les salaires de base continuent de progresser plus vite en Allemagne qu'en France

Évolution comparée des indices de salaires mensuels de base

En 2014, en France, le salaire mensuel brut de base* (SMB) de l'ensemble du secteur marchand non agricole progresse de 1,4 % en euros courants en moyenne annuelle, un rythme inférieur à celui de l'année précédente (+1,7 %). En Allemagne, le SMB est plus dynamique et accélère : +2,9 % en 2014 après +2,6 % en 2013.

En France, le niveau élevé du chômage pèse sur le pouvoir de négociation des salariés. De plus, le Smic a augmenté moins en 2014 (+1,1 %) qu'en 2013 (+1,3 % en moyenne annuelle), du fait de la faible inflation passée et de l'absence de « coup de pouce ». Les accords de branche ont été moins nombreux. La hausse du SMB nominal est plus importante au premier trimestre 2014 (+0,6 %) qu'aux trimestres suivants (respectivement +0,4 %, +0,3 % et +0,1 %) notamment parce que le Smic est revalorisé au 1^{er} janvier.

En Allemagne, la conjoncture s'améliore en 2014, à la faveur d'une demande intérieure dynamique. Le niveau du chômage, déjà très inférieur à celui observé en France, continue de baisser, ce qui soutient les demandes de revalorisation salariale. Au total, les salaires nominaux régis par des conventions collectives accélèrent légèrement en 2014 (+2,9 % après +2,6 %).

En 2014, l'inflation baisse dans les deux pays mais reste légèrement plus élevée en Allemagne qu'en France (+0,8 % contre +0,6 %). En termes réels (en déflatant par l'indice des prix à la consommation harmonisé), le salaire de base accélère légèrement en France (+0,8 % après +0,7 % en 2013) et plus nettement en Allemagne (+2,1 % après +1,0 % en 2013).

* L'indice du salaire mensuel brut de base est calculé à structure constante. Il n'intègre pas les composantes de rémunération (primes, heures supplémentaires) qui dépendent des aléas conjoncturels de l'activité.

Salaire de base français en euros courants

Évolution en moyenne annuelle (en %)

	2011	2012	2013	2014
<i>Industries extractives</i>	2,0	2,3	1,8	1,7
<i>Industrie manufacturière</i>	2,5	2,4	1,9	1,7
<i>Gaz, électricité, vapeur, air conditionné</i>	1,3	2,1	1,1	0,7
<i>Eau, assainissement, déchets, dépollution</i>	2,1	2,2	1,6	1,5
<i>Construction</i>	2,1	2,0	1,7	1,6
<i>Commerce</i>	2,1	2,2	1,7	1,3
<i>Transports, entreposage</i>	2,1	1,9	1,8	1,1
<i>Hébergement, restauration</i>	2,5	2,4	1,7	1,4
<i>Information, communication</i>	2,0	2,0	1,6	1,6
<i>Finance, assurance</i>	2,2	2,0	1,5	1,6
<i>Immobilier</i>	2,2	2,1	1,8	1,6
<i>Activités spécialisées, scientifiques, techniques</i>	2,5	2,0	1,7	1,5
<i>Services administratifs, soutien</i>	2,0	2,1	1,8	1,3
ENSEMBLE	2,2	2,1	1,7	1,4
Indice des prix harmonisé	2,3	2,2	1,0	0,6
Ensemble déflaté	-0,1	-0,1	0,7	0,8

Sources : France : enquête Acemo du Ministère du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social et indice des prix à la consommation harmonisé, Insee

Salaire de base allemand en euros courants

Évolution en moyenne annuelle (en %)

	2011	2012	2013	2014
<i>Industries extractives</i>	2,4	2,1	2,6	1,8
<i>Industrie manufacturière</i>	2,2	3,2	2,9	3,0
<i>Gaz, électricité, vapeur, air conditionné</i>	2,4	2,5	2,6	2,4
<i>Eau, assainissement, déchets, dépollution</i>	1,1	3,2	2,6	3,3
<i>Construction</i>	2,0	2,4	2,7	2,5
<i>Commerce</i>	2,3	2,6	2,3	3,1
<i>Transports, entreposage</i>	1,2	3,0	2,2	2,7
<i>Hébergement, restauration</i>	1,9	1,8	1,8	1,5
<i>Information, communication</i>	1,7	2,2	2,2	2,6
<i>Finance, assurance</i>	1,5	1,8	2,7	2,3
<i>Immobilier</i>	3,0	1,5	3,3	2,7
<i>Activités spécialisées, scientifiques, techniques</i>	1,7	3,1	2,6	3,1
<i>Services administratifs, soutien</i>	3,4	2,1	1,5	2,8
ENSEMBLE	2,0	2,8	2,6	2,9
Indice des prix harmonisé	2,5	2,1	1,6	0,8
Ensemble déflaté	-0,5	0,7	1,0	2,1

Sources : Allemagne : statistiques issues des conventions collectives, calculées par l'office statistique fédéral d'Allemagne

• Analyse par secteur d'activité

En France

En 2014, en France, le salaire mensuel de base nominal ralentit dans tous les secteurs sauf l'information-communication et la finance-assurance. Cependant, il progresse plus que l'inflation dans l'ensemble des secteurs.

Dans l'industrie manufacturière, le salaire de base ralentit légèrement (+1,7 % en euros courants, après +1,9 % en 2013). Le SMB nominal ralentit dans tous les secteurs industriels, notamment la fabrication de matériels de transports (+1,7 % après +1,8 %), la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique (+1,8 % après +2,1 %) ou encore dans la métallurgie (+1,7 % après +1,9 % en 2013).

Dans le secteur du gaz, électricité, vapeur, air conditionné, le salaire de base ralentit également (+0,7 % après +1,1 % en 2013).

Dans la construction, le salaire de base continue de ralentir en 2014 (+1,6 % après +1,7 % en 2013 et +2,0 % en 2012).

Dans le commerce, le salaire de base ralentit de nouveau en 2014 (+1,3 % après +1,7 %). En particulier, il décélère significativement dans le commerce de détail (+1,2 % après +1,7 %) et légèrement dans le commerce de gros (+1,6 % après +1,7 %) ainsi que dans le commerce et la réparation d'automobiles (+1,4 % après +1,5 %).

Dans l'hébergement et la restauration, le salaire de base ralentit globalement (+1,4 % en euros courants en 2014 après +1,7 % en 2013) : il décélère dans la restauration (+1,2 % après +1,7 %) alors qu'il accélère légèrement dans l'hébergement (+2,0 % après +1,9 %). Dans les autres secteurs de services, le salaire de base ralentit également, notamment dans les services administratifs et soutien (+1,3 % après +1,8 %).

En 2014, par grand secteur, le salaire de base nominal accélère légèrement seulement dans la finance-assurance (+1,6 % après +1,5 %).

En Allemagne

En 2014, en Allemagne, le salaire de base nominal accélère dans de nombreux secteurs. Les plus fortes accélérations concernent la production et distribution d'eau et assainissement (+3,3 % après +2,6 % en 2013), ainsi que le commerce (+3,1 % après +2,3 % en 2013). Dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques, le salaire de base nominal retrouve son rythme de 2012 (+3,1 % après +2,6 % en 2013), accélérant en particulier dans la publicité et les études de marché (+2,3 % après +1,7 %) et la recherche et développement (+3,3 % après +2,5 % en 2013).

De même, le salaire de base accélère à nouveau dans l'information et la communication (+2,6 % en 2014 après +2,2 %).

Il continue d'augmenter fortement en 2014 dans l'industrie manufacturière, légèrement plus vite qu'en 2013 (+3,0 % après +2,9 %).


Il reste dynamique dans la production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné malgré un léger ralentissement (+2,4 % après +2,6 %).

Dans la finance et l'assurance, le salaire de base ralentit légèrement après une forte hausse en 2013 (+2,3 % après +2,7 %), année où des augmentations sectorielles avaient été négociées entre syndicats et employeurs. En outre, dans les assurances, des accords collectifs conclus en juin 2013 se sont traduits par une hausse des salaires de 2,2 % au 1^{er} octobre 2014.

Dans la construction, le salaire de base ralentit légèrement (+2,5 % après +2,7 % en 2013) malgré un accord de branche revalorisant le salaire de plus de 3 % en juin 2014.

Le salaire de base ralentit dans l'immobilier tout en restant dynamique (+2,7 % après +3,3 % en 2013).

Pour en savoir plus:

- Des données complémentaires (méthodologie, pages internet associées...) sont disponibles sur la page HTML de cet *Informations rapides* : <http://www.insee.fr/fr/themes/info-rapide.asp?id=109>
- Contact presse : bureau-de-presse@insee.fr
-  Suivez-nous aussi sur [Twitter @InseeFr](https://twitter.com/InseeFr)

Prochaine publication : mi-juin 2016